

LE RÔLE DES ACTES DE LANGAGE AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Cristina Loredana BLOJU*

Abstract: *The language acts represent an incontestable reality in the Romanian education world. These were promoted as a minimal educational unit of certain didactics in the field of Communication Approaches. The desirability of any teacher of Romanian language and literature is to educate students in the direction of the continuous development of oral and written communication skills. Oral communication has on his side the advantage of freedom of expression, the possibility of improvements and the reps, the use of nonverbal or paraverbal elements. Also, the exchange of speeches involves a spontaneous construction of verbal structures, the subjectivism of speech being evident by the presence of the emotional mark. As a discipline, As a discipline the Communication in Romanian, respectively the Romanian Language and Literature, contributes to the development of the oral expression, by using and optimizing the use of language acts, and to the formation of communicative attitudes, it develops active listening, cooperative learning and critical thinking of students. The present paper aims at presenting the language acts as they are addressed and detailed at the level of primary education.*

Keywords: *communication, language acts, primary education.*

Introduction

La théorie des Actes de langage (AL) a été élaborée par deux philosophes du langage, Austin et Searle, au but de privilégier la fonction représentative (référentielle): on parle pour dire quelque chose et cette action suppose informer quelqu'un d'autre sur une représentation ou un concept, au sujet d'un référent étranger au discours. Ainsi, le principe de base est fondé sur la conviction que « l'unité minimale de la communication humaine n'est ni la phrase, ni une autre expression. C'est l'accomplissement (performance) de certains types d'actes » (Armengaud, Jacques, 1990 : 77). De manière que le locuteur pose une question, donne un ordre, affirme, conseille, critique, accuse, félicite, menace, supplie, déifie, c'est-à-dire accomplit un acte de langage.

Par la réalisation de l'acte de langage, le locuteur ne produit pas uniquement une expression linguistique quelconque et l'utilise pour son accomplissement dans une situation d'énonciation, mais il agit sur la réalité environnante et sur l'interlocuteur. Ainsi que dire, devient faire. Toujours Armengaud (op. cit. : 78) observe que la théorie des actes de langage « est une étude systématique des relations entre les signes et leurs interprètes. Il s'agit de savoir ce que font les interprètes-usagers, quels actes ils accomplissent par l'usage de certains signes ».

* Université de Pitești, lorredana@yahoo.com

Jacques Moeschler a réalisé un classement des actes illocutoires:

Dénomination	Exemple	But de l'utilisation
Actes représentatifs	Assertion, information	Description d'un état de fait, direction d'ajustement mots-monde
Directifs	Ordre, requête, question, permission	Mettre l'interlocuteur dans l'obligation de réaliser une action future
Commissifs	Promesse, offre	Obligation contractée par le locuteur de réaliser une action future
Expressifs	Félicitation, excuse, remerciement, plainte, salutation	Exprimer l'état psychologique associé à l'acte expressif (plaisir/déplaisir, désir/rejet, etc)
Déclaratifs	Déclaration, condamnation, baptême	Exprimer l'état psychologique associé à l'acte expressif (plaisir/déplaisir, désir/rejet, etc)

Le classement des actes illocutoires d'après Moeschler (1985)

Les actes de langage trouvent inévitablement leur accomplissement dans la communication, surtout celle orale. Elle apparaît comme un processus dynamique qui fluctue et évolue constamment, au fur et à mesure de l'échange. Les protagonistes de l'acte de communication doivent apprendre à parvenir à être «stratégiques», à reconnaître et à utiliser à leur profit tous les indices fournis par l'interlocuteur, le contexte. Ce qui les conduit à réaliser les conduites discursives adaptées par l'utilisation appropriée des actes de langage.

La représentation des actes de langage dans l'enseignement primaire

La capacité de s'exprimer oralement se réalise par la formation et le développement des habiletés conversationnelles, par la compétence d'exprimer ses opinions et ses jugements de valeur. Mais pour atteindre ces capacités, il faut mettre en pratique un permanent exercice de l'organisation des idées dans des messages et, implicitement, des messages dans des discours cohérents, de la lutte contre les tics et les émotions, et de la discipline logique de l'échange verbal, de l'expression correcte et cohérente des idées. Au cours des classes de la discipline de *Communication en roumaine / Langue et littérature roumaine*, on vise à créer et à optimiser la compétence communicative de manière dialogique, à construire des messages, à les ordonner logiquement et à les compléter, à interpréter des rôles dans de diverses situations de communication.

Les leçons de communication orale ont comme objectif fondamental, qui vise l'élève, la formation et le développement de la capacité de recevoir le message oral et de la capacité de parler oralement. Dans le programme pour les cours de la classe préparation à la 4ème année, le domaine de la communication (formation de la capacité de communication,

selon la formulation du curriculum) est divisé en deux sous-domaines: la communication orale et la communication écrite, respectivement. Dans le cycle des acquisitions fondamentales, c'est-à-dire les classes préparatoires, Ière et IIème, les contenus de la communication orale se réfèrent, selon le curriculum en vigueur, à la formulation du message oral (le mot, l'énoncé, le dialogue), du point de vue applicatif, sans théorisation, à partir d'un support visuel (en tenant compte de la pensée concrète et intuitive des élèves), à la construction des dialogues dans des situations concrètes (famille, école, transports publics, etc.), à l'intonation des phrases énonciatives, interrogatives et exclamatives. Ainsi, on recommande dans le curriculum les échanges verbaux suivants (les actes de langage):

- initier, maintenir ou conclure un échange verbal;
- identifier une personne ou un objet;
- poser des questions et donner des réponses;
- fournir des informations sur votre identité ou sur l'identité des membres de la famille ou des connaissances;
- fournir des informations sur la forme et l'utilité des objets;
- raconter des histoires ou des événements en utilisant comme support des bandes dessinées;
- exprimer votre opinion sur un fait.

En IIIème, sauf les actes de langue mentionnés, on vise également l'utilisation des formules de salutation, de présentation, de permission, de demande; la présentation des faits et des événements d'après un plan d'idées donné auparavant; l'expression de son accord et son désaccord par rapport à une situation ou à l'attitude d'une personne. Dans la troisième et la quatrième année on continue avec cycle de développement:

- fixer les composantes de la communication dialoguée - adaptation aux particularités de l'interlocuteur, formulation des idées principales, narration orale d'un fragment d'un texte, reconnaître et maîtriser les facteurs perturbateurs de la communication;
- construire des dialogues dans des situations concrètes ou imaginaires;
- mettre à jour des éléments de la communication non verbale (gestes, mimiques).

Afin d'optimiser les actes de langage, il est recommandé de pratiquer des discussions libres axées sur la conversation et l'argumentation des propres points de vue, des jeux didactiques et des jeux de rôle qui permettent une organisation subjective du contenu du message et leur présentation de manière logique et cohérente, regarder et commenter des dessins animés ou des films pour les enfants se rapportant aux événements et aux actions de leur propre vie, aux règles de circulation routière, aux règles d'hygiène ou à la protection de l'environnement. En plus du jeu de rôle et de la dramatisation, deux des méthodes les plus couramment utilisées pour l'utilisation des actes de langage, tout en impliquant la communication orale, les spécialistes de la didactique recommandent également l'observation, la lecture de l'image, la narration, le jeu didactique et la conversation.

L'observation, en tant que moyen direct de connaître la réalité, aide les élèves à percevoir sans subjectivité les objets et les phénomènes du monde environnant car «la clarté des représentations, l'acuité des images perceptives augmentent la capacité verbale et, dans ce sens, la force de synthèse et de généralisation se renforce». (Crețu, Elvira, 1981 : 10) De

l'observation, on peut aider les enfants à aller plus loin, vers la généralisation, l'observation en détail des différents éléments, l'expression des émotions liées à certains aspects de la réalité.

La lecture de l'image met l'accent sur l'analyse, la description et l'interprétation des éléments et des actions qui composent l'ensemble. Elle nécessite une analyse détaillée du tout, tout en exprimant, directement, les données perçues, en les synthétisant et en les généralisant. Grâce à cette méthode, de diverses autres connaissances acquises antérieurement sont consolidées et systématisées et, de cette manière, on donne l'occasion aux enfants de s'exprimer, l'enseignant agissant comme médiateur qui améliore, corrige et fluidise l'échange verbal.

L'action de raconter est unanimement agréée parce qu'elle implique également, sauf le langage, le côté affectif de la psyché, tout en contribuant, à la fois, à éduquer le sens esthétique des élèves. Plus de donner à l'enfant l'occasion de s'exprimer oralement, d'exposer ses idées de manière logique, cette méthode vise également à développer la capacité de l'auditeur de se concentrer sur le sujet, d'activer les actes de langage, d'identifier le message et de le mettre en pratique.

Le jeu didactique est l'essence même de l'existence de l'enfant et une manière très efficace d'atteindre le niveau ou le monde adulte pour le comprendre. Cette méthode est extrêmement bénéfique car elle contribue au développement de la pensée logique et à leur compétence de s'exprimer. C'est lui qui détermine le plus le maintien de la motivation et de l'attention, la stimulation de l'esprit critique, de la patience et de la maîtrise de soi. Ce type de jeu structuré favorise l'échange interpersonnel, la coopération avec les autres participants à l'activité, en contribuant à constituer des situations authentiques de communication. *Le jeu de rôle*, par son aspect ludique, est une méthode mixte qui vise à former des attitudes et des comportements communicatifs dans des contextes inattendus, à former et à optimiser la capacité de résoudre des situations-problème en utilisant les actes de langage, à cultiver l'esprit d'équipe et à stimuler le dialogue constructif. Il augmente le degré de participation des élèves aux activités d'apprentissage et favorise la formation de croyances, des attitudes et des comportements. «Il est important que les jeux de rôle proposent de différentes situations de communication qui soulignent la façon dont le changement de facteurs de communication détermine des adaptations au niveau de l'expression, de l'attitude envers le locuteur et du vocabulaire» (Sânmihăian, Florentina, Norel, Mariana, 2005 : 82)

La conversation est une méthode exclusivement verbale, sans un matériau concret comme support, au cadre de laquelle l'échange verbal est dynamique et favorise l'exploitation de toute la gamme des actes de langage. Elle a comme but de suivre la consolidation des compétences et des aptitudes d'expression orale correcte dans des structures linguistiques de plus en plus complexes, de cultiver le langage argumentatif et reproductif du dialogue dans l'acte de communication, de stimuler la créativité des élèves dans l'expression orale, le contrôle conscient de leurs propres constructions verbales et des autres, d'activer la pensée logique.

Les classes de communication orale supposent le parcours de plusieurs étapes. Ainsi, pour la détermination de l'utilisation des actes de langage, on peut utiliser des plans, des illustrations, des dessins qui impliquent une élaboration spontanée des réponses aux questions posées par l'enseignant. Ces images/illustrations peuvent présenter des moments

sélectionnés à partir de diverses histoires ou textes, des personnages à partir desquels les étudiants peuvent raconter logiquement et chronologiquement les événements. Des complications des présentations peuvent se produire, en faisant appel à l'imagination et à la créativité des enfants, par des questions comme - *Qu'est-ce qui se passerait-il si....?*. On peut, de même, déclencher des dialogues en formulant des questions réciproques, sous la forme du jeu par paires.

La conception et le développement d'un jeu de rôle pendant les cours de langue roumaine impliquent l'utilisation d'un jeu avec une active participation communicative. Grâce à cela, on forme des compétences en communication orale telles que la description, la caractérisation, l'expression de l'opinion, l'argumentation sur des sujets préétablis. Il y a une multitude d'autres activités que l'on peut exploiter pour stimuler l'utilisation des actes de langage, pour créer de nouvelles situations de communication réelle, des discussions libres, argumentées sur des thèmes donnés, pour imaginer des exercices au but de raconter des événements vécus personnellement ou imaginaires, pour exercer certains actes de langage dans de différents contextes (félicitation, promesse, commande ...).

Très importante, pendant les classes de communication, c'est l'atmosphère créée dans l'espace éducationnel. Elle doit être plus détendue parce que les élèves manifestent la tendance de parler et de devenir plus agités que d'habitude, en essayant de répondre favorablement aux exigences du professeur. C'est pourquoi leur espace de travail doit être l'image projeté d'un environnement social normal dans lequel le respect mutuel est essentiel. L'enseignant a le rôle de coordinateur qui est intéressé non seulement par l'exactitude du lexique et des structures grammaticales, mais aussi par la production d'un échange verbal clair, correcte, cohérent et cursif, car «la capacité de communication des élèves est en corrélation avec la somme des mots (des expressions) appropriés et avec l'habileté de réaliser des mixages linguistiques avec ces mots afin de former une expression qui coïncide avec l'intention». (Ilica, Anton, 1998 : 110)

Conclusions

Qu'il s'agisse de classes dans lesquelles l'accent est mis principalement sur l'approche littéraire ou de théorie littéraire, ou d'autres classes qui visent les éléments liés au vocabulaire et à la communication, les actes de langage sont indispensables pour atteindre le niveau de la performance éducative. Ils sont utilisés, d'une part par les enseignants pour motiver les élèves à s'impliquer dans les activités développées dans l'espace éducationnel et, d'autre part, par les étudiants pour relever les défis posés en classe. Dans tous les cas, l'objectif des disciplines *Communication en roumain / Langue et littérature roumaines* est de développer et d'optimiser les compétences de communication en roumaine, ce qui sera utile pour les enfants en dehors de l'environnement scolaire. Le modèle communicatif - fonctionnel abordé est centré sur les problèmes de la communication, englobant à la fois tant la formation des capacités, que leur utilisation adéquate dans de situations variées de communication.

Bibliographie

- Armengaud, Françoise, *La Pragmatique*, PUF, Paris, 1990 (coll. Que sais-je? n°2230) ;
Crețu, Elvira, *Îndrumător metodic. Dezvoltarea vorbirii la clasele I, aII-a și a III-a și activități recreative la clasa I*, EDP, București, 1981 ;
Ilinca, Anton, *Metodica limbii romane în invatamantul primar*, Multimedia, Arad, 1998 ;
Moeschler, Jacques, *Argumentation et Conversation*, Paris, Crédif-Hatier, 1985 (coll. LAL) ;
Sânmihăian, Florentina, Norel, Mariana, *Didactica limbii și literaturii romane*, I, *Proiectul pentru invatamantul rural*, MEC, 2005.